

Le volet nordique de la politique étrangère du Canada

Introduction - Renouveler nos engagements

Tant au Canada qu'à l'étranger, le Nord revêt une nouvelle importance dans la politique étrangère du Canada.

Le Canada doit doter sa politique étrangère d'un volet nordique approfondi et détaillé. Pour être efficace, cette nouvelle politique devra faire partie intégrante de la politique étrangère élargie du Canada et être renforcée par des politiques nationales.

Le Nord connaît une évolution rapide. À titre d'exemple, sous l'effet d'une réforme politique, de la réconciliation et de la décentralisation, les territoires nordiques du Canada, qui se trouvaient historiquement en marge de la vie politique canadienne, changent de rôle et mettent en place de nouvelles structures pour la conduite des affaires publiques. De la même façon, la communauté circumpolaire, qui possède un large éventail d'intérêts, souvent divergents, se transforme en une entité cohérente. La fin de la guerre froide a levé les contraintes imposées au cours de cette période à la coopération entre les huit pays arctiques et à l'interaction entre les peuples autochtones du Nord. Les relations, les contacts et les activités circumpolaires commencent à s'épanouir. Cela vient également du fait que le monde prend conscience du rôle écologique vital du Nord. De plus, les habitants de toute la région circumpolaire commencent à exercer des pressions pour que les gouvernements réagissent aux graves menaces environnementales, économiques, sociales et culturelles auxquelles sont confrontées leurs communautés.

La mondialisation expose tous les pays à de nouvelles forces politiques, économiques, sociales et environnementales, qui diminuent souvent le contrôle que peuvent exercer des régions sur les événements, même dans les pays les plus industrialisés. Ces nouvelles forces vont de la révolution dans le domaine de la technologie de l'information (telle l'émergence du commerce électronique) aux mouvements transfrontaliers de polluants organiques persistants, en passant par les changements climatiques et la propagation de maladies infectieuses, comme la tuberculose et le sida. Et parce que ces forces débordent les frontières, la coopération internationale est maintenant une obligation.

Le Nord comprend le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Nunavik (nord du Québec) et tout le Labrador; l'Alaska (à l'exception de la région connue comme le Sud-Est); tout le Kalaallit Nunaat (Groenland); l'Islande, les comtés du nord de la Norvège, de la Suède et de la Finlande; et tout ce que la Russie appelle l'Arctique et le Nord russe; les systèmes marins de l'océan Arctique et ses mers adjacentes, dont les mers de Beaufort, du Labrador, de Béring, de Chukchi, du Groenland, de Norvège, de Barents, de Kara, de Laptev et de la Sibérie orientale. Cela englobe aussi ce que la Commission royale sur les peuples autochtones a identifié comme le « Moyen-Nord », c'est-à-dire les vastes régions de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec où se retrouvent des conditions nordiques.